

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent

Thème du jour

88. Peut-on être authentique dans notre société où l'argent prime ?



Compte rendu de la séance du 12.04.2025¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Pourquoi certaines personnes délaissent-elles l'argent et d'autres le survalorisent-elles ?
- Argent et liberté ;
- **Peut-on être authentique dans notre société où l'argent prime ?**
- Pourquoi être généreux fait-il penser qu'on est riche ?
- Comment évoluer spirituellement quand l'argent est omniprésent dans notre vie ?
- Voler de l'argent ;
- Pourquoi dans un couple la femme dépense-t-elle plus pour la famille ?
- Quelle est votre philosophie de l'argent ?
- L'argent et la souffrance ;
- Pourquoi dit-on : on ne prête qu'aux riches ?
- Comment sécuriser ma situation financière dans la durée ?
- Pourquoi dit-on : l'argent ne fait pas le bonheur ?

3. Exercice pédagogique proposé à celles/ceux qui n'étaient pas présent.es

Voir la note en bas de cette page².

4. Échanges entre les participants

- Je suis jeune et en recherche : que dois-je privilégier dans ma vie : l'argent ? On peut être authentique, notamment si on aime *authentiquement* l'argent ! Si on n'est pas un fou de l'argent, on peut choisir de mener une vie plus éthique, mais c'est quand même difficile !
- Dans un contexte de travail avec des enjeux financiers, l'authenticité est plus difficile lorsque l'appât du gain est puissant. Pour y renoncer, il faut être fortement en accord avec soi-même. Aimer *authentiquement* l'argent : pourquoi pas ? Je souffre pour les gens qui sont malhonnêtes intellectuellement.

² Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent de ce jour et si vous souhaitez vivre une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui depuis chez vous, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant :

- rédigez les deux ou trois questions ou thèmes sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- parmi vos propres questions ou thèmes *et ceux du groupe* (voir ci-dessus), sélectionnez celui pour lequel vous auriez voté ;
- rédigez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous ! c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous. Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux synthèses à l'adresse jean.beaujouan@osons-parler-argent.com. Merci.

- Cette question semble suggérer qu'on ne peut pas être authentique dans une société où l'argent prime. Cela m'angoisse un peu ! Mais c'est quoi, être authentique ? Y a-t-il opposition entre être authentique et les règles de la société ?
- Être authentique, c'est être soi-même. J'ai travaillé en Angleterre dans la finance et aujourd'hui je suis au chômage parce que je suis restée authentique avec moi-même. Être authentique nous condamne parfois à être seule. Pour moi, l'authenticité, c'est lutter contre le pouvoir de l'argent.
- L'authenticité, c'est le contraire du mensonge existentiel, c'est-à-dire de se mentir à soi-même. Exemple : beaucoup de personnes sur les réseaux sociaux se montrent inauthentiques, notamment à cause des enjeux d'argent qui sont présents. Je pense à ce « youtubeur » qui a mis en scène son besoin de trouver assez d'argent pour « se payer » l'ascension de l'Everest. Il m'a donné l'impression de donner une image biaisée de son projet à travers celle du culte de la performance.
- Être authentique, c'est être en accord avec ses propres valeurs. Mais si la valeur absolue est l'argent, il y a un conflit entre les valeurs de la société et les miennes propres.
- Être authentique nous empêche-t-il d'exercer le pouvoir. Quand j'étais plus jeune, j'ai pensé que oui, mais aujourd'hui je pense que j'aurais dû choisir d'exercer le pouvoir, et maintenant je le regrette. Les riches cooptent les gens qui leur ressemblent. Lorsque j'étais plus jeune, je pensais que l'ambition consistait à marcher sur les autres et c'était pour moi épouvantable.

Peut-on être authentique et exercer de hautes responsabilités ? Oui, et j'engage les jeunes à être ambitieux et à exercer le pouvoir.

- Je ne vois pas d'opposition entre authenticité et pouvoir. Au regard de l'argent, je peux changer certains points de vue, mais ce sont des choix et non des oppositions. Parfois je dois négocier et faire des choix difficiles. Mais je dois bien payer mes charges pour vivre. Mes besoins sont authentiques. L'important est de ne pas se raconter d'histoires. Dans la société, ce n'est pas toujours l'argent qui prime.
- Même si l'argent prime, on peut être authentique. C'est le cas de ces ingénieurs très diplômés – qu'on appelle les « bifurqueurs » - qui choisissent de travailler au service d'enjeux environnementaux en acceptant de mener une vie financièrement plus « frugale ».
- Pour rester authentique, c'est-à-dire pour s'affranchir du désir mimétique, il est nécessaire d'avoir du courage et une bonne connaissance de soi !
- Oui, rester authentique nécessite d'en payer le prix en termes de solitude et de douleur, et la question devient alors : combien payer ? pourquoi le faire ? jusqu'où est-il rentable d'être authentique ? devons-nous être authentique quel qu'en soit le coût ?
- Ce débat devient très philosophique ! Il fait apparaître un grand conflit, pour moi tragique, entre les individus que nous sommes et notre modèle dominant. Je sens là une menace, car le prix à payer est très élevé. Si c'est l'argent qui prime,

pourquoi ? Pour les petits, l'argent prime et il nous détruit. Et pourtant, je veux que ce soit mon authenticité qui prime !

Les financiers disent, eux, que les catastrophes sont pour eux une opportunité, et que la pire situation pour eux est la paix. Nous, les petits, nous sommes des proies. Plus que les bifurqueurs, c'est nous qui sommes à plaindre, car nous, nous n'avons pas le choix. C'est le cas si je me dis : puis-je rester authentique ?

- Une amie à moi entrepreneuse m'a dit : tu peux gagner de l'argent, on peut apprendre à gagner de l'argent en créant une entreprise. Et on peut le faire en restant authentique !
- Plus que l'argent, l'important est de créer des liens, des alliances, des communautés. Les gens qui nous entourent ont plus de valeur que l'argent !

5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- Dans cette séance, ce qui m'intéresse le plus c'est son potentiel de questionnement, qui nécessite un investissement personnel important. Devons-nous parler d'authenticité ? de ma conscience morale ? de la conscience morale de la société qui m'entoure ? Je ne sais pas. Je vais y réfléchir.
- J'ai besoin des autres pour m'aider à réfléchir sur de telles questions. Il me reste beaucoup de chemin à faire.
- Je trouve notre lieu de travail excellent ! J'aimerais que plus d'hommes participent à ce type d'atelier ! Et je retiens qu'il me reste à apprendre à produire et à vendre pour gagner de l'argent !
- Atelier très intéressant, sur une question qui s'est révélée difficile dont nous sommes finalement bien tiré.es, en terminant sur l'idée de développer encore plus notre autonomie et nos exigences éthiques.
- Café philo très enrichissant pour moi : j'ai écouté les expériences de vie des autres participant.es, découvert de vrais paradoxes, notamment celui d'« aimer *authentiquement* l'argent » !
- J'ai bien aimé cette séance dans laquelle nous avons parlé d'un sujet délicat dans le calme et le respect. Pour résister au pouvoir, il faut déjà avoir une conscience de soi. Ceux qui n'en ont pas - ou peu - ne sont pas dans le faux, mais dans le vide !

6. Compléments conceptuels

Rappel du thème : peut-on être authentique dans notre société où l'argent prime ?

6.1. Définitions et commentaires

- Authentique : étymologie racine grecque *autos* « soi-même » ; déf. : qui exprime une vérité profonde de l'individu ; sincère, juste, naturel, vrai ;
- Primer : occuper la première place, le premier rang ; l'emporter (ex. : la force prime le droit)

- On peut reformuler cette question par la suivante : la place prééminente de l'argent dans notre société - et singulièrement dans les échanges entre ses agents économiques - permet-elle à ces derniers de rester authentiques ?

6.2. Commentaires et éléments de réponse

- La personne qui a proposé cette question y a répondu elle-même par une élégante pirouette : « oui, on peut rester *authentique* dans notre société où prime l'argent : c'est le cas si on aime *authentiquement* l'argent » !

Mais on se trouve alors devant une cascade de questions complexes : quelle est notre *vérité profonde* – ou nos *vraies valeurs* – en tant qu'individu ? et en fonction de quels critères pourrions-nous affirmer que nous *aimons* l'argent – car il y a mille façons différentes d'aimer l'argent ?

Et même si nous supposons ces deux questions convenablement résolues, il resterait à cocher au moins deux autres cases : il ne suffit en effet pas d'aimer l'argent, encore faudrait-il pouvoir en plus : 1. s'en procurer suffisamment conformément à notre *vérité* et à nos besoins profonds ; 2. le dépenser conformément à celle-ci et à nos valeurs.

Chaque personne pourrait à la rigueur répondre à cette question *pour elle-même*, en tenant compte de ses caractéristiques individuelles, mais il est impossible d'y répondre pour un groupe indéterminé de personnes. Car l'éventail des réponses serait quasi infini. Et nous serions devant une tâche démesurée !

Nous proposons donc de reformuler à nouveau et légèrement la question comme suit : est-il possible de se comporter de façon raisonnablement éthique dans notre société dans laquelle l'argent prime aussi intensément ?

- Une des participantes semble avoir bien compris la question et y avoir répondu clairement en déclarant : « *J'ai travaillé dans la finance et je suis au chômage parce que je suis restée authentique avec moi-même. Être authentique nous condamne parfois à être seule.e. Pour moi, l'authenticité, c'est lutter contre le pouvoir de l'argent* ». Nous en reparlerons.
- Pourquoi l'argent prime-t-il dans notre société ?
 - Selon Aristote, l'argent est le produit du besoin qu'ont les humains d'échanger entre eux ce qu'ils possèdent en excédent contre les choses dont ils ont un besoin vital et dont ils manquent ;
 - Dans un monde un peu « théorique », chaque humain produit des objets ou des services utiles à la société, qu'il possède donc en excès, et il les vend à ses « clients » contre de l'argent. Avec cet argent, il achète à son tour à d'autres humains les choses (objets ou services) dont il a un besoin indispensable pour subsister ;
 - Dans un monde équitable et éthique, chacun s'approprie l'argent en contrepartie du travail qu'il fournit aux autres en leur vendant ses productions à un prix que l'acheteur et le vendeur de bonne foi considèrent comme juste : il n'y a là rien qui vienne « attaquer » frontalement notre authenticité !
 - L'argent est un équivalent universel de la valeur, et beaucoup de choses peuvent être acquises contre de l'argent. Celui-ci facilite donc les échanges

économiques et il a le pouvoir extraordinaire de permettre à chacun d'acquérir ce qui est le plus conforme à sa vérité profonde, c'est-à-dire les objets qui correspondent le mieux à son besoin et à son désir : se loger, se nourrir, se vêtir, étudier, voyager, faire la fête avec ses amis, investir dans des projets qui le motivent fortement, etc.

En ce sens, et loin de venir attaquer chaque humain dans son authenticité, l'argent lui permet au contraire de réaliser la vie qui correspond le mieux à sa vérité la plus intime - du moins en principe ;

- Le problème avec l'argent n'est probablement pas là où on le croit. Il serait plutôt dans :
 - L'inégale capacité des humains à le gagner ;
 - Leur inégale capacité à le dépenser de façon saine et pertinente ;
 - Le fait que certaines personnes cherchent à le gagner en quantité démesurée et au détriment plus ou moins grave d'eux-mêmes, des autres humains et, plus largement, des richesses communes de la planète Terre, et au mépris de l'éthique ;
- L'inégale capacité des humains à gagner de l'argent et à nos besoins
 - Il existe mille façons différentes de gagner de l'argent, et la plus courante pour une personne est de produire des richesses nouvelles par son travail soit en tant que salarié, soit en tant qu'entrepreneur, et d'en retirer une juste rétribution à travers un salaire ou la vente de ses productions. Dès lors que ces échanges économiques avec ses clients et fournisseurs sont réalisés dans le respect de la loi et de l'éthique, on peut être authentique, c'est-à-dire en accord avec notre vérité profonde et avec nos valeurs ;
 - Mais plusieurs évènements peuvent venir ternir ce tableau optimiste :
 - On ne trouve pas d'emploi correspondant à nos meilleures compétences ou à notre goût et à notre ambition ;
 - Dans l'emploi qu'on occupe, notre employeur exige de nous des conduites professionnelles qui sont contraires à nos valeurs éthiques, généralement pour augmenter les bénéfices de son entreprise ;
 - Ces conduites peu ou pas éthiques sont la condition exigée - ou suggérée - par l'entreprise pour obtenir une promotion salariale ou de fonction, et parfois même pour y conserver son poste, sans quoi on est condamné soit à rechercher un autre emploi, soit à subir des brimades voire du harcèlement :

Dans ces trois cas, il n'y a effectivement plus de place pour l'authenticité !

- D'autres personnes n'ont malheureusement pas ou plus les moyens de gagner suffisamment d'argent pour vivre décemment, et sont condamnés à mille désagréments et souffrances, ce qui les prive souvent d'une vie authentique, conforme leur désir profond : les personnes qui n'ont jamais connu la pauvreté sous-estiment souvent à quel point la situation de pauvreté est un enchaînement de frustrations corporelles et psychiques et une perturbation grave de l'identité psychique de la personne pauvre.

- Enfin l'argent vient souvent mettre en danger la vie psychique des personnes « malades » de leur volonté d'amasser toujours et encore plus d'argent, qu'on pourrait qualifier de « monomaniaques de l'enrichissement financier. » Car ils se mettent en dehors de la vraie et bonne vie, vivent pour des fausses valeurs, et sont souvent amenés à enfreindre les lois et à causer des torts parfois graves à leurs employés, leurs associés, leurs fournisseurs et leurs clients, et enfin à l'État : comment pourrait-on vivre selon son identité profonde et avec une conscience paisible dans un tel contexte ?
- L'inégale capacité des humains à dépenser l'argent de façon saine et bonne
 - Dépenser l'argent de façon désordonnée, déraisonnable et irréfléchie, et notamment sans penser à nos besoins les plus indispensables du moment présent mais également pour l'avenir, c'est se condamner à vivre de façon inauthentique ;
 - La responsabilité en revient évidemment à la personne qui dépense « sans compter » ; mais également, et pour une part importante, à l'industrie publicitaire qui, payée par les entreprises et par leurs marques, s'introduit sournoisement dans le cerveau des humains en les affublant du nom de consommateurs pour les convaincre de ceci : « si tu veux être grand.e, beau ou belle, heureux.se, achète ce produit que j'ai à te vendre, et achète-le de suite, sans hésiter : c'est lui qui correspond le mieux à ton besoin et ton désir profond, c'est-à-dire à ta vérité profonde ! » En ce sens, l'économie capitaliste est une immense machine à perturber ou détourner notre identité profonde pour nous transformer en consommateurs plus ou moins compulsifs, et donc à dégrader notre authenticité !
 - Être authentique, c'est injecter de la conscience dans notre argent et singulièrement dans la façon de le gagner et de le dépenser, et investir cet argent dans des projets utiles à la vie, la nôtre et celle des autres humains.

6.3. L'authenticité dans une civilisation où l'argent est roi : un luxe de riche ?

- Notre réponse est oui, mais avec de sérieuses réserves :
 - C'est un luxe auquel peu de personnes financièrement démunies ont accès, parce que le manque d'argent les perturbe gravement dans leur vie matérielle (les nombreuses privations les empêchent de vivre conformément à leurs désirs) et dans leur vie psychique (manque de liberté, de reconnaissance, et parfois d'estime de soi) ;
 - Ce luxe est souvent et également hors de portée des individus ou familles riches ou très riches, car ils et elles sont insuffisamment investi.es dans la recherche de la sagesse ;
 - Il est en revanche à la portée de celles et ceux qui cherchent à vivre dans plus de conscience et de sagesse, le meilleur médicament pour les aider à affronter les dangers et les souffrances de toute vie.